

de la soixante-dixième semaine, le Christ sera immolé, *l'alliance sera confirmée, les sacrifices de la loi seront abolis. Après cette mort du Christ et l'abolition des sacrifices*, on ne voit plus qu'horreur et confusion : on voit *la ruine de la Cité Sainte et du Sanctuaire* ; un peuple (1) et un capitaine (2) *qui vient pour tout perdre ; l'abomination dans le Temple ; la dernière et irréversible désolation* du peuple ingrat envers son Sauveur.

Ces semaines, réduites en semaines d'années, selon l'usage de l'Ecriture, font 490 ans et nous mènent précisément à cette semaine pleine de mystères, où Jésus-Christ immolé met fin par sa mort aux sacrifices de la Loi et en accomplit les figures. Bientôt la ruine totale du peuple décide vient donner à cette lumineuse prophétie un commentaire plus lumineux encore et à l'Eglise de Jésus une marque éclatante de divinité.

Le Nouveau Testament (Luc I, 5-38) nous apprend que saint Gabriel fut chargé de deux ambassades encore plus glorieuses : la première auprès de saint Zacharie pour lui annoncer la naissance du saint Précurseur du Messie ; la deuxième auprès de la Très Sainte Vierge pour l'engager à accepter de devenir la Mère du Fils de Dieu.

Aux jours d'Hérode, dit saint Luc, vivaient un saint prêtre, nommé Zacharie et sa pieuse femme, appelée Elisabeth. Malgré leur vie irrépréhensible et leurs instantes supplications, leur foyer restait désert. Un soir, Zacharie, revêtu des ornements sacerdotaux se dirigea vers le sanctuaire. Quatre lévites soulevèrent les coins du rideau qui en fermait l'entrée et il s'avança seul jusqu'à l'autel, des parfums pour y brûler l'encens, pendant qu'au dehors la multitude faisait aussi monter vers Dieu l'encens de la prière.

Tout-à-coup le vieux prêtre leva la tête et, à droite de l'autel d'or, aperçut un ange du Seigneur : une sorte de terreur s'empara de lui. Le messager céleste le remarqua et lui dit : « Ne craignez pas, Zacharie. Votre prière est exaucée. Votre épouse vous donnera un fils que vous nommerez Jean. Il sera votre joie et votre allégresse et plusieurs se réjouiront en sa naissance. Car il sera grand devant Dieu : il ne boira ni vin :

(1) *Le peuple romain.*(2) *Titus.*